AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de Œuvres de Jean de la Chapelle

Dédicace de Œuvres de Jean de la Chapelle

Auteur : La Chapelle, Jean de (1651-1723)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (mère), jugement, lien au genre dramatique, présence de la dédicataire à une représentation

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceŒuvres de Jean de la Chapelle Auteur de la pièceLa Chapelle, Jean de (1651-1723) Date1683 Lieu d'éditionParis ÉditeurJean Ribou LangueFrançais SourceGoogle Books

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Chapelle, Jean de (1651-1723) Dédicace de Œuvres de Jean de la Chapelle1683. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1256

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME LA DUCHESSE DE LA FERTE



ADAME,

Peut-estre que si un peu de vanité ne l'emportoit sur toutes mes reflexions, je ne prendrois point la liberté de vous à iij

raum Google

presenter un Ouvrage si peu digne de vous 3 Mais j'avoue que je suis sensible à la gloire, et) les applaudissemens que vous avez donnés à cet Ouvrage me font tant d'honneur O tant de plaisir, que je ne sçaurois m'empécher d'apprendre à tout le monde que Telephonte, tout inconnu qu'il estoit, n'a pas eu le malheur de vous déplaire: Que de graces j'aurois d vous rendre, sous son nom, que de louanges à vous donner si j'osois faire parler un Heros de Theatre dans une Epistre Dedicatoire? Il pourroit vous dire sans flatterie,

que dans toutes les Cours de la Grece où son malheur l'a obligé d'aller implorer le secours des Princes , il n'a rien veu de si beau ny de si parfait que vous : Et quoy qu'accoûtumé au langage de la Tragedie, dont le propre est de donner des couleurs plus vives & plus éclatantes à tout ce qu'elle traite ; il n'auroit pas besoin, en faisant vostre portrait, des finesses de cet Art merveilleux qui sçait embellir les objets les plus simples: Il trouveroit en vous de trop justes sujets d'étonnement O d'eloge, Un air de Ma-

jesté & de grandeur qui n'a rien de rude ny de méprisant, une douceur et un enjouement qui conservent toujours dignité qui sied si bien aux personnes de vostre rang, enfin une beauté sans art sans affectation & Sans orgenil, sont les moindres qualités qu'il feroit remarquer en vous ; Mais MADAME; je trouve à vous presenter moy-mesme mon Ouprage une gloire trop grande pour la ceder à Telephonte. Souffrez que sans emprunter un nom aussi étranger & aussi malheureux que le sien, je vous explique moymesme les sentiments de respect

O' d'admiration que vous inspirez à tous œux qui ont l'honneur de vous voir. ne vous parleray point de ce que vous devez à la nature ou à la fortune : Vne naissance & un rang illustres, les graces O les beautés exterieures sont de grands avantages; mais ce ne font pas les plus grands que vous ayez receus du Ciel. Vne grandeur d'ame, une generosité de cœur, une vivacité d'esprit, une solidité de raison, une égalité d'humeur, Or avec tout cela une bonté pour vos amis, & une sincerité effective pour tout le mon

de sont des qualités plus rares O plus merveilleuses. Vous les possedez suverainement, Madame, O'c'est ce qui vous attire l'estime & la consideration d'une Cour aussi delicate O aussi éclairée qu'est la Cour de France dont vous faites un des plus beaux ornemens. Aprés tout, quelque parfaite que soit cette union des Graces & des Vertus qui se rencontrent en vous, on est moins étonné de ce que vous en avez tant, qu'on ne seroit surpris si vous en aviez moins. Que ne devoit-on point attendre d'une éducation aussi beureuse que l'a esté la vostre?

Il estoit impossible qu'estant fille: d'une mere à qui le plus juste dans tous les choix qu'il fait, le plus grand, & le plus éclairé Monarque qui ait jamais regné, confie ce qu'il a de plus precieux au monde, c'est à dire; le soin de la vie & de la conduite de ses illustres Enfans ; il estoit impossible, disje, que vous ne fussiez pas une des plus accomplies personnes de vostre sexe. Vous avez surpassé l'esperance d'une mere generalement admirée Or estimée; vous auez vous-mesme l'estime o l'approbation de tout te monde, O il n'y a personne

qui ne souhaite d'avoir la vôtre : Qu'il est difficile de la meriter, & qu'il est glorieux de
l'obtenir ! C'est un honneur où
je n'ay pas la temerité d'aspirer; mais souffrez que je vous
demande au moins la permission
d'estre toute ma vie avec un
prosond respect.

MADAME,

Vostre tres - humble & tres...
obeiffant serviteur,
DBLACHAPPELLE.

ranna Google